

4^e dimanche de Carême (Année B)
Dimanche 14 mars 2021
St Germain l'Auxerrois - France-Culture

Dieu aux longues patiences ! Et heureusement, car nous avons trop souvent la nuque raide ! La semaine dernière, nous méditons sur le Décalogue et la loi nouvelle, celle de l'Esprit. En ce dimanche, la liturgie de la Parole nous fait entrer dans le cœur du Père qui est riche en miséricorde.

Le deuxième livre des Chroniques souligne les infidélités, les abominations du peuple qui n'hésitait pas à mépriser les appels à la conversion. Les conséquences de ces résistances, ce furent l'exil et l'esclavage. La colère de Dieu ne dure qu'un instant, mais elle se fait sentir ! Le Père veut nous faire comprendre qu'en nous éloignant de la source divine, on se déshumanise. S'il se met en colère, c'est parce qu'il nous aime et qu'il veut notre bonheur. Nous avons été créés pour cela : « *Que le Seigneur son Dieu soit avec lui.* » Notre vocation n'est-elle pas de vivre sans péché, dans l'amour en présence de Dieu ?

Nous comprenons alors les paroles du Christ à Nicodème : « *Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.* » Voilà le dessein d'amour du Père ! Et Jésus d'ajouter : « *Celui qui croit en moi échappe au jugement, celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.* »

Avons-nous bien entendu ? « *Celui qui croit échappe au jugement !* » Thérèse de Lisieux y a vu une révolution spirituelle ; marquée par des restes de jansénisme, elle a été élevée avec la crainte de la justice divine. Les aînés qui m'écoutent se rappellent ces expressions qui ont fait leur jeunesse : « Fais attention, Dieu te voit » ou « quand j'arriverai là-haut, qu'est-ce que je vais payer ? » Que de représentations erronées de notre Dieu ! Père fouettard, père moralisateur, père vengeur, alors qu'il n'est qu'Amour ! Comment faire naître de la vengeance dans le cœur de Dieu ?

La question centrale est celle de la foi. Saint Paul vient de nous le redire : « *C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, et par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.* »

Alors, croyons-nous la parole du Christ que nous venons d'entendre ? Je l'espère bien ! Oui, si vous croyez, vous échappez au jugement ! Il n'empêche qu'il y a le jugement dernier au chapitre 25 de l'Évangile selon saint Matthieu. Alors comment articuler ces deux

textes de l'Écriture ?

D'un côté la justice distributive, à savoir les récompenses et les châtements et de l'autre, avec saint Jean, la justice salvatrice. Les deux justices existent, mais la justice salvatrice, celle du Salut englobe la justice distributive. C'est ainsi que nous comprenons la parole du Christ :

« Quiconque croit en moi obtient la vie éternelle. »

Finalement, puisque Dieu veut qu'on échappe au jugement, c'est bien l'homme qui force Dieu à le juger, car ce n'est pas dans la volonté de Dieu.

Il s'agit alors d'un choix spirituel ; est-ce que je m'offre à la justice divine ou à la miséricorde divine ? Je le reconnais volontiers, il est plus sécurisant de s'offrir à la justice divine qu'à la miséricorde ! On croit contrôler ; on pense négocier et on a perdu notre liberté.

En s'offrant à la miséricorde, on ne contrôle plus rien ; on lâche prise et on s'abandonne à la miséricorde en une confiance inouïe, parce que nous croyons que Dieu n'est qu'amour miséricordieux ! Voilà le beau chemin de liberté que nous sommes invités à retrouver et à emprunter. Nous sommes loin de la peur de Dieu, mais bien plutôt en union avec Dieu. Il nous arrive certes de tomber ; mais la sainteté n'est-elle pas de tomber et de se relever ?

Ce chemin de liberté supprime les fausses culpabilités et fait découvrir la seule vraie culpabilité, ne pas savoir aimer comme Dieu nous le demande.

Cette semaine, allons à la lumière pour que soit manifesté que nos œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. Ce chemin d'humilité sera source d'action de grâce et de liberté intérieure.

Faites le choix ! Offrez-vous à la justice ou à la miséricorde ; nous avons toujours ce que nous demandons ! Quant à moi, j'ai fait le choix à la suite de sainte Thérèse de m'offrir à l'amour miséricordieux !